

# Programme Professionnel

ab

*Il est impossible de rendre compte de la centaine de réunions professionnelles qui ont eu lieu pendant le congrès. Les temps forts ont été nombreux, soit dans les réunions des sections et tables rondes, soit dans les ateliers et les séminaires pré ou post congrès.*

*Des collègues nous ont fait parvenir les informations suivantes sur ces réunions :*

## **B**ibliothèques d'art

### *Le thème général*

La Section des Bibliothèques d'Art de l'IFLA a prouvé son dynamisme en organisant, moins d'un an après son colloque de Florence, une pré-conférence qui a attiré, du 16 au 19 août, deux cents participants de vingt nationalités.

Le thème général ayant été abordé sous des aspects historiques ou documentaires, l'exploration inédite de quelques fonds d'archives spécialisés présenta un réel intérêt, soutenu par une incursion dans le domaine de l'héritage culturel religieux. Le secteur de la mode, plus novateur, accompagné d'une attrayante iconographie, sut capter la curiosité du public.

Le thème : «Les médias traditionnels dans l'économie des bibliothèques

d'art : illustration du patrimoine culturel», abordé lors de la conférence générale par la section, permit d'élargir encore le sujet de l'accessibilité aux images. Sous la présidence d'Alain Erlande-Brandeburg, Adjoint au Directeur des Musées de France, les interventions de Michel Melot, de Maître Jean Martin et de Hiroyuki Hatano, donnèrent lieu à des débats animés et brillants sur les nouvelles techniques de communication dans les bibliothèques, les droits nationaux, les enjeux économiques et le nouvel équilibre à trouver.

Le programme comportait des visites professionnelles aux centres de documentation du Centre de Création Industrielle, du Musée National d'Art Moderne et à la Bibliothèque Publique d'Information, ainsi que des visites-conférences au Musée d'Or-

say, à l'Institut du Monde Arabe et, à Chantilly, au Musée Condé et au Centre culturel des Fontaines.

Des «activités sociales et culturelles» eurent lieu grâce à des parrainages d'une grande générosité. Le plus inattendu pourrait être celui de Kenzo si l'on ignorait que sept communications sur le thème de la mode avait légitimé un recours à la Fédération Française de la Couture.

*Huguette Rouit*

### *Présentation de vidéodisques*

Pendant les deux journées consacrées aux bibliothèques d'art, plusieurs vidéodisques liés à des collections d'art ont été présentés : «Arts du costume» présentant les collections du XXe siècle du musée de la Mode; "Images de la Révolution" constitué à partir de 38 000 estampes de la Bibliothèque nationale. Ce dernier, consultable avec deux écrans, l'un pour l'image vidéo, l'autre pour la base de données, a particulièrement intéressé les congressistes, car il permet avec l'aide d'un clavier la navigation ou la recherche multicritères, mais aussi une sélection d'images et l'annotation des notices, offrant à l'utilisateur les possibilités de traitement de l'information qu'il peut aujourd'hui attendre d'un vidéodisque couplé à une configuration électronique ; "Une journée au Louvre"; le Vidéocatalogue du ministère de la Culture qui regroupe dix-sept collections de différents départements de ce ministère ; "Beaux-Arts" du Centre Georges Pompidou ; "Le musée Condé" et "Les Très Riches Heures du duc de Berry" produits par l'Institut de France et Dejoux/Savel Productions ; "Mémoire d'images en Poitou-Charentes" présenté pour la première fois par ABCD (Association des Bibliothèques et des Centres de Documentation en Poitou-Charentes); les collections du musée des Beaux-Arts de Nîmes et "Images

d'Indochine", maquette comprenant un échantillon des collections de l'Ecole française d'Extrême-Orient dont le projet final est de présenter 25 000 photographies du Vietnam.

La qualité des images vidéo toujours opposée à celle des diapositives était au coeur des préoccupations, pourtant celle-ci a plutôt bien passé l'épreuve de la projection sur grand écran. Mais il a surtout été question des niveaux d'utilisation des vidéodisques. En effet, si les participants ont pu échanger leur expérience des différents logiciels d'interrogation disponibles sur le marché, ils étaient très enthousiastes quant à la possibilité de simplement feuilleter un très grand corpus d'images. Même avec un simple catalogue papier comportant les numéros d'images, la souplesse et la rapidité d'accès optimale qu'offre actuellement le vidéodisque en fait - ce que l'on a pu constater au cours de ces journées d'études - un sujet de réflexion privilégié pour les bibliothécaires ayant en charge des collections iconographiques.

*Françoise Jacquet*

### **Bibliographie**

"L'Utilisation des fichiers d'autorité dans les bibliographies nationales courantes" était le thème de la réunion publique de la Section qui a été suivie par 120 personnes environ. Dans leur communication intitulée «Gestion et utilisation des fichiers d'autorité (noms de personne, collectivité, titres uniformes) : bilan et perspectives», Marcelle Beaudiquez et Françoise Bourdon (Centre de coordination bibliographique et technique de la Bibliothèque nationale) ont présenté les résultats d'une enquête internationale qu'elles ont menée en 1989 avec l'aide du Programme UBCIM de l'IFLA. Le contenu, l'utilisation et la diffusion des fichiers d'autorité ont été analy-

sés, ainsi que leur conformité aux instruments normatifs internationaux existants. Il ressort de cette étude que tous les fichiers d'autorité ont à peu près le même contenu : les mêmes auteurs y figurent, mais pas toujours sous la même vedette ! Dans ces conditions, les échanges de fichiers d'autorité, pour lesquels le format UNIMARC(A) vient d'être rédigé, ont-ils un avenir ? Afin d'éviter tout travail inutile (parce que déjà fait ailleurs) et pour assurer une identification des auteurs la plus fiable possible, les responsables de cette enquête proposaient que les principes du contrôle bibliographique universel soient appliqués aux fichiers d'autorité, c'est-à-dire que chaque agence bibliographique nationale soit responsable avant tout du fichier d'autorité de ses auteurs nationaux. L'échange de fichiers d'autorité nationaux serait alors possible et permettrait une réelle collaboration internationale.

N. I. Igumnova (Lenin State Library, URSS) a ensuite présenté des «Observations sur les fichiers d'autorité dans les bibliothèques des pays socialistes». Ce recensement n'a pas vraiment permis de mesurer l'état d'avancement des travaux car il s'agissait seulement d'un inventaire.

Roderic Vassie (British Library, UK) a exposé le problème du «Contrôle d'autorité des noms musulmans d'auteurs personnes physiques». Cette étude a permis de mesurer combien le traitement des noms arabes classiques est affaire de spécialistes, puisqu'ils posent à la fois un problème de structure et un problème de translittération. L'assistance en a conclu qu'il serait bon que le savoir-faire de ces spécialistes soit consigné par écrit et constitue des recommandations internationales qui puissent être mises à la disposition des bibliothécaires spécialisés dans le traitement de ces



types de noms. La cohérence des fichiers d'autorité à l'échelon international y gagnerait beaucoup.

*Françoise Bourdon*

## Catalogage

Trois communications ont été présentées concernant l'échange international de données bibliographiques sur les publications en série dans une perspective d'économie, de coût de production, de diffusion et d'échange;

- L'adoption du format UNIMARC comme format national : l'expérience portugaise (F. MARIA CAMPOS et F. CASA FERREIRA)

- Le format d'échange ISDS (S. ROSENFELD)

- Le format commun de communication - CCF (P. SIMMONS)

### *L'expérience portugaise*

Lorsqu'en 1985 la Bibliothèque nationale de Lisbonne décide d'automatiser les acquisitions, le catalogage ainsi que la gestion et la maintenance du catalogue collectif en ligne (PORBASE), elle devait faire le choix d'un format ; d'autre part, la Bibliothèque nationale voulait pouvoir coopérer avec d'autres bibliothèques nationales et devait donc choisir un format compatible, disponible rapidement, utilisable pour tous les types de documents. UNIMARC apparaissait être le plus à jour des formats MARC nationaux et fut donc choisi. Par ailleurs, l'utilisation du logiciel mini-micro CDS/ISIS de l'Unesco allait permettre aux différentes bibliothèques du Portugal d'automatiser leur catalogue selon les normes nationales, tout en faisant entrer leurs notices dans la base de données nationale implantée sur un Geac 9000 (traitement par lots).

Le traitement courant est désormais fait en ligne (depuis mars 1989), mais la récupération de notices rétrospectives se fait sur micro et traitement en différé, tout comme le travail de la

plupart des autres bibliothèques. PORBASE comprend 130 000 notices.

La Bibliographie nationale est produite à partir des notices saisies en UNIMARC.

L'affichage se fait en UNIMARC et ISBD. L'implantation sur Geac, l'usage d'UNIMARC et de CDS/ISIS ont obligé à certains aménagements. Pour l'échange des données sur les publications en série (Centre ISDS créé en 1983), un programme de conversion UNIMARC-ISDS est en cours notamment afin de pouvoir récupérer les notices de publications en série non encore entrées dans PORBASE, mais figurant dans les fonds des bibliothèques participantes ou pouvant les intéresser.

Pour PORBASE, des zones de données locales avec état sommaire de collection et cote ont été créées dont l'affichage reste à améliorer.

### *Le format d'échange ISDS*

C'est un moyen privilégié pour communiquer des données bibliographiques sur les publications en série au sein du réseau ISDS comme avec des utilisateurs extérieurs (tels les catalogues collectifs, les agences d'abonnement, les centres de documentation) qui exploitent tout ou partie de l'enregistrement ISDS dont l'ISSN et le titre-clé constituent les identificateurs univoques.

Le format ISDS est un format de type US-MARC dont il utilise la structure et une partie des étiquettes. Mis en place en 1973, il s'est adapté à l'évolution des règles de catalogage en fonction des normes et des besoins (notamment de l'ISBD(S)).

La structure du format ISDS est plus proche de l'UNIMARC que du CCF. Cependant, le nombre d'éléments bibliographiques touchant aux périodiques présents dans UNIMARC et

dans le CCF est plus important que dans l'ISDS, il y aura donc en cas d'échange de données un appauvrissement dû à la simplicité du format ISDS.

En revanche, si l'on considère la notice ISDS comme notice source, on peut constater que tous les éléments ISDS ont leur équivalent dans UNIMARC ; cependant, certains problèmes existent au niveau des zones de lien entre CCF et ISDS.

### *Le format commun*

#### *de communication : CCF*

Le CCF dont la première édition a été publiée en 1984 par l'Unesco a la même structure que les formats MARC ou l'ISDS et est compatible avec les ISBD(M) et (S).

Sa particularité réside dans la possibilité d'enregistrer dans une même base avec un même format et dans un même enregistrement, grâce à la notion de segments, l'entité bibliographique et ses composants (par exemple une revue et les différents articles, un congrès et les différentes communications) ce qui permet de concilier les besoins des bibliothèques et des services de documentation et d'analyse. Il est utilisé dans les bibliothèques des Nations unies (New York et Genève), en Chine, en Yougoslavie, dans les réseaux tels la BIEF (Banque internationale d'information sur les Etats francophones).

Des tables de conversion ont été produites par l'Unesco pour le passage de l'UNIMARC au CCF et le traitement des notices CCF sur le logiciel CDS/ISIS.

Il est envisagé d'étendre l'utilisation du CCF à des documents de caractère non bibliographique, tels les listes d'experts, programmes de recherches, statistiques ...

*Geneviève Boisard*

## Le congrès passe mais l'IFLA continue...

Le programme professionnel du Congrès de Paris a pu être suivi par près de 600 bibliothécaires français. Les textes des communications traduites en français ont été distribués à près de 700 exemplaires et sont maintenant disponibles dans de nombreux établissements documentaires.

Afin d'entretenir cet intérêt pour les activités de l'IFLA, il semble utile de faire connaître les activités prévues dans un certain nombre de sections dans les mois et les années qui viennent.

### *Section Acquisitions et échanges*

- Congrès 1990 : "les réglementations sur les prix des livres et des périodiques dans les différents pays".

- Projets et études en cours : enquête sur les échanges internationaux de publications non gouvernementales.

### *Section des Bibliothèques d'art*

- Projets et études en cours : préparation d'une nouvelle édition mise à jour de l'IFLA Directory of Art Libraries (1985) ; achèvement de la nouvelle édition du glossaire publié en 1984 (addition du néerlandais et du suédois aux cinq langues déjà retenues, et de 100 nouveaux termes.)

### *Section de bibliographie*

- Congrès 1990 : "impact des nouveaux supports des bibliographies nationales sur leur utilisation" ; participation au séminaire de l'UBCIM sur les besoins d'information bibliographique.

- Projets et études en cours : étude sur les critères d'évaluation des bases de données avec constitution d'une grille d'analyse.

### *Section des Bibliothèques en sciences sociales*

- Congrès 1990 : atelier sur la fourniture de documents de sciences sociales.

- Projets et études en cours : série de répertoires de bibliothèques économiques ; contrôle bibliographique de la « littérature grise » ; expériences de diffusion de textes intégraux ou de données statistiques sur CD Rom.

### *Section des Bibliothèques universitaires*

- Congrès 1990 : table ronde sur les problèmes de sécurité des collec-

- Congrès 1990 : un atelier sur le CD Rom ; une séance publique sur le problème du copyright dans la fourniture des documents.

- Projets et études en cours : un package de formation sur le PEB ; établissement d'un processus de suivi sur les tarifications ; étude sur les mécanismes de fourniture de documents par les serveurs commerciaux.

### *Section des Publications en série*

- Congrès 1990 : « les mutations dans le rôle des catalogues collectifs ».

- Projets et études en cours : répertoire international de spécialistes des publications en série ; manuel de gestion de base des publications en série.

### *Section des statistiques*

tions.

- Projets et études en cours : modalités d'identification, de collecte et de distribution des documents et des matériels pour les BU du Tiers Monde (à la suite de l'appel lancé par B. Nwafor. (Voir page 18)

### *Section de catalogage*

- Congrès 1990 : participation au Séminaire sur les besoins d'information bibliographique.

- Projets et études en cours : groupes de travail sur la simplification des vedettes de collectivités et des ISBD ; les catalogues multilingues.

### *Section du prêt interbibliothèque*

- Congrès 1990 : réflexion prospective sur les statistiques de bibliothèques pour un plan d'action de la section.

- Projets et études en cours : (en liaison avec l'UNESCO) annuaire mondial des organismes nationaux responsables de la collecte et de la gestion des statistiques de bibliothèques ; manuel de référence pour la collecte des statistiques relatives aux bibliothèques à l'échelon national.

*Ceci n'est qu'un rapide échantillon des multiples activités de l'IFLA.*